

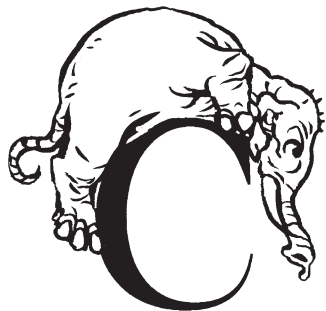
Patrick Gautrat

# Pétain, Salazar, De Gaulle

## Affinités, ambiguïtés, illusions (1940-1944)



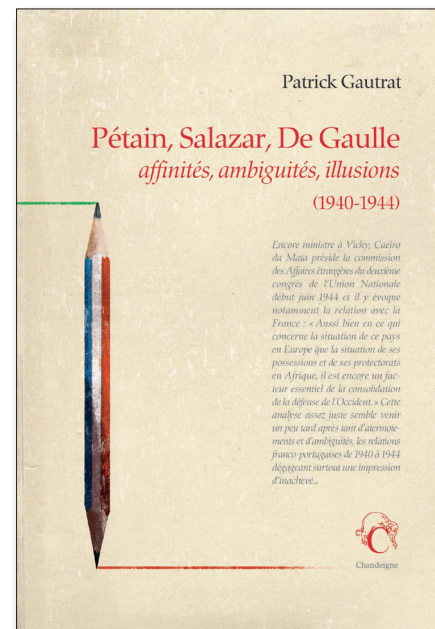
Format : 138 x 205  
broché  
296 p.  
22 €  
isbn : 978-2-36732-186-8  
Bibliothèque lusitane



CHANDEIGNE

10 rue Tournefort  
75005 - Paris  
Tél. 01 43 36 78 47  
Fax. 09 70 62 46 07

Contact :  
Mylène Contival  
mylene.contival@  
editionschandaigne.fr  
07 82 80 62 56  
www.editionschandaigne.fr



Les relations entre la France et le Portugal auront atteint entre 1940 et 1944 une densité rarement connue au siècle dernier. Les circonstances s'y prêtèrent avec l'avènement à Vichy d'un régime ayant de profondes *affinités* avec celui de Lisbonne. On a pu dire qu'un « petit frère était né » sur les rives de l'Allier et l'État Français cherchera à bénéficier pleinement de l'expérience lusitanienne à travers des relations intenses dans tous les domaines.

Mais l'entrée en jeu de la « dissidence » Gaulliste et du général Giraud va brouiller les cartes en créant une situation complexe où l'on verra la France avoir simultanément pendant quelques mois trois représentations à Lisbonne. C'est le temps de l'*ambiguïté*, Salazar ne voulant pas reconnaître la France Libre tout en continuant de négocier avec elle en matière commerciale. Dans cette Lisbonne neutre, les intrigues vont bon train mais les contacts directs sont insuffisants entre dirigeants portugais et français. On s'en remet trop à des diplomates qui se laissent souvent piéger par des fausses nouvelles ou des analyses erronées. Le comble sera atteint du côté français avec une succession de cafouillages pour la nomination des chefs de la Légation tandis que certains responsables gaullistes se signaleront par leur activisme. Mais malgré cette atmosphère trouble, les délicats dossiers des réfugiés et des juifs seront traités de façon satisfaisante.

Après le débarquement allié en Afrique du Nord en novembre 1942, Vichy perdra vite toute crédibilité et la relation va s'étioler avec l'État français alors qu'elle tend vers une reconnaissance de facto avec la France Libre. Ce sera le temps des *illusions*. Salazar cultivera le fumeux concept de « paix de compromis » dont les belligérants ne veulent pas mais ses analyses seront plus convaincantes sur le monde de l'après-guerre.

Finalement, chacun des acteurs n'a pas assez mesuré l'intérêt d'une relation plus intense : pour Vichy, l'Empire portugais et l'alliance historique de Lisbonne avec Londres ; pour la France Libre, être reconnue par un État qui comptait en Europe ; pour le Portugal, enfin, préparer l'après-guerre en faisant oublier certaines parentés idéologiques embarrassantes. On a finalement réussi à démêler cet écheveau et les rapports franco-portugais n'ont pas eu à souffrir des relations complexes et contradictoires qui se nouèrent pendant la Seconde Guerre mondiale entre Pétain, Salazar et de Gaulle.

*Diplomate, Patrick Gautrat a servi en Pologne une première fois, aux États Unis, et en Espagne. Il a été ambassadeur en Pologne (2002-2004) et au Portugal (2004-2008). Pendant sa carrière, il a également été affecté aux ministères du commerce extérieur, au cabinet du Premier ministre Raymond Barre ainsi qu'aux ministères du commerce extérieur, des transports, de la défense et des sports. Pendant son enfance et son adolescence, il a effectué de nombreux séjours au Portugal où son père occupait des fonctions de consultant dans le secteur industriel.*